

DENIS BADAULT

H3B

« SONGS, NO SONGS »



Mathieu Schoenahl-Jazzdor 2013

Denis Badault piano **Tom Arthurs trompette**
Régis Huby violon **Sébastien Boisseau contrebasse**

Le quartet H3B	p.1
Denis Badault, compositeur	p.7
Improvisation et interprétation.....	p.8
Contacts	p.11

Le trio avec Régis Huby (violon), Sébastien Boisseau (contrebasse) et Denis Badault (piano) fut créé avec succès en 2006 au Festival de Grenoble. Ce trio tout acoustique y a proposé une musique précise et néanmoins libre, sérieuse et ludique, imprévisible et pourtant évidente !

En 2009, dans le cadre du compagnonnage (pour quatre saisons) de Denis Badault avec la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, le trio devient quartet avec Laurent Blondiau (trompette) et crée "BadOxymore" avec l'Orchestre National de Montpellier.

La musique d'H3B trouve sa source dans le jazz et une certaine musique contemporaine, certes, mais pas seulement, et se revendique "actuelle" bien que non amplifiée. Au-delà des références étiquées, il s'agit d'abord et avant tout, pour H3B, de communiquer un propos personnel au public à travers une large palette d'émotions.

En 2010, Laurent est remplacé par Tom Arthurs, formidable trompettiste anglais vivant à Berlin. Ses qualités d'improvisateur font qu'il s'intègre naturellement à H3B, tout en apportant un souffle nouveau.

Ces quatre musiciens hors norme et possédant chacun une forte personnalité artistique, sont au service d'un projet commun et partagent une même démarche : l'exigence et la liberté, l'ouverture d'esprit et le goût de la surprise.

« Songs, no songs » - Nouvel Album (oct 2012)

"Compositeur raffiné, certes ; arrangeur savant, chef d'orchestre rigoureux et meneur d'hommes charismatique, évidemment : Badault est tout ça (La Bande à Badault, l'Orchestre National de Jazz, les Résidences de création). Mais c'est oublier un peu vite le pianiste, lyrique, volubile, sophistiqué, romantique à sa façon, toujours prompt à bouleverser les cadres compositionnels, pour laisser libre cours à son inspiration, mêlant avec un grand sens de l'alchimie sonore, son art de la forme élaboré, son goût pour la mélodie et son désir d'improvisation totale."

Stéphane OLLIVIER, Jazzman

« Ces quelques lignes ont été écrites il y a dix ans pour présenter un concert du trio avec Olivier Sens et François Merville au Festival de Nevers. Dix ans plus tard, ces mots généreux sont toujours d'actualité et la dernière phrase écrite par Stéphane décrit incroyablement ce nouveau projet pour H3B.

D'un côté, j'ai composé des mélodies simples, des "songs", avec des harmonies et des rythmes plus ou moins sophistiqués. Et toujours un souci de la forme et du son pour ce quartet atypique.

De l'autre côté, nous improvisons librement des "no songs". Avec ou sans consigne de mode de jeu. Fixer les modes de jeu en amont peut ressembler au travail compositionnel : il s'agit de donner à chaque improvisation, comme pour chaque composition, une identité forte, qui doit bien sûr s'inscrire en cohérence avec l'ensemble du programme.

Une idée musicale en amont ne serait rien sans le talent des musiciens qui l'interprètent. Je tiens donc à remercier chaleureusement Régis, Tom et Sébastien pour leur implication. »

Denis Badault

Régis Huby, violon



Né en 1969. Régis Huby est un violoniste, improvisateur, compositeur et producteur qui refuse les cloisonnements stylistiques et cherche à développer une parole musicale authentique à travers trois axes : "Trouver le moyen de savoir qui l'on est, se forger un vocabulaire, aller vers une certaine spontanéité." Après un cursus au Conservatoire de Rennes dans la classe de Catherine Luquin, une formation au CNSM de Paris, un parcours au cœur de la musique traditionnelle et des rencontres importantes au travers de Dominique Pifarély et Louis Sclavis.

Régis Huby se consacre pleinement à l'improvisation. Impossible de citer toutes les rencontres, même si nombre d'entre elles s'avèrent déterminantes. Par exemple, avec le violoncelliste Vincent Courtois ou l'altiste Guillaume Roy. Avec le premier, il forme un duo. Avec le second il crée le Quatuor IXI dont l'un des enregistrements se fera avec Joachim Kühn. Directeur musical et arrangeur du spectacle de Lambert Wilson, "Nuit américaine", hommage à la musique américaine du XX^e siècle, ou leader du groupe "Simple sound", Régis Huby est un artiste accompli, sans frontières, et l'un des violonistes les plus prisés de la scène improvisée.

Tom Arthurs, trompette et bugle



Né en 1980. Le travail du trompettiste et compositeur Tom Arthurs se situe dans un territoire unique, tirant ses influences de la musique allant de Ligeti aux pygmées d'Afrique centrale, du cinéma de Tarkovski à Godard, et de la pensée de pionniers tels que Ferran Adrià et Heston Blumenthal.

Enraciné dans le jazz européen et la tradition de la musique improvisée, la musique de Tom appartient à celles qui explorent les relations entre improvisation et composition, autant que les relations entre musiciens qui travaillent ensemble depuis plusieurs années.

Lauréat du Prix Peter Whittingham, trois fois nommé aux BBC Jazz Awards (meilleur musicien et meilleur espoir), Tom participe activement au projet "Nouvelle génération" de la BBC, et a joué dans les plus grands festivals à travers le monde : Berlin, Moers, Londres, Jazz d'Or, Jérusalem. Actuellement, il vit entre Londres et Berlin. Sous son nom, il a enregistré 4 albums encensés par la presse. Parallèlement à ses propres projets, il a joué et enregistré avec John Surman, John Taylor, Iain Bellamy, Tom Rainey, Kenny Wheeler, Stéphane Payen, Benoît Delbecq.

Comme compositeur, Tom a été sollicité par la BBC pour deux créations à Londres, ainsi que par le Downtown Orchestra de Genève pour une suite pour ensemble de 9 musiciens. En 2010, il reçoit une nouvelle commande qui sera créée par le BBC Concert Orchestra.

Il est membre des collectifs F-IRE et Not Applicable Artists et l'un des initiateurs du Zoom ! Project qui rassemble des collectifs européens.

Sébastien Boisseau, contrebasse



Né en 1974. C'est auprès de son oncle contrebassiste Damien Guffroy (Christie, Minkowski, Heereweghe) qu'il débute son apprentissage. En 1991, il entre au Conservatoire et en musicologie à Tours. En 2000, il est le premier contrebassiste à recevoir le prix de soliste du Concours National de Jazz de la Défense au sein de "Triade" avec Cédric Piromalli (piano) et Nicolas Larmignat (batterie). Cette même année, il fonde avec Alban Darche et Jean-Louis Pommier le collectif *Yolk* qui revendique le soutien aux aventures engagées sur le long terme, comme *Triade* qui existe depuis 1994.

En 2001 il rencontre Daniel Humair qui l'engage aux côtés de Michel Portal puis dans l'aventure du "Baby Boom". Par la suite, il jouera occasionnellement ou régulièrement avec Louis Sclavis, Marc Ducret, Joachim Kühn, David Linx, Gábor Gadó, et bien d'autres à travers l'Europe. Toujours à l'affût d'expériences nouvelles et de situations extrêmes, il pratique l'improvisation dans des contextes très variés et dans des formations allant du duo (avec Stephan Oliva) au big band (le "Gros Cube" d'Alban Darche), en passant par *Unit*, le quintet qu'il a formé en réunissant quelques musiciens moteurs de collectifs actifs en Europe.

Denis Badault, piano



Né en 1958. Etudes au Conservatoire de Boulogne-Billancourt puis au CNSM de Paris. Prix de soliste au Concours National de Jazz de La Défense. En 1982, il crée la *Bande à Badault* (cd Label Bleu, 1988). A la tête de cette formation de treize musiciens il affirme ses talents de compositeur, proposant un répertoire généreux et éclectique qui rencontre un grand succès.

En 1986, François Jeanneau le choisit pour être le pianiste du premier Orchestre National de Jazz (ONJ), aux côtés d'Andy Emler. En 1991, il est nommé directeur musical de l'ONJ pour trois saisons (3 cd Label Bleu).

Sollicité régulièrement pour des commandes d'écriture, il compose avec autant d'ardeur pour des solistes prestigieux comme Les Percussions Claviers de Lyon que des œuvres spectaculaires pour 600 musiciens amateurs (Orchestrades Universelles). Parallèlement, il développe une activité de pédagogue, pour partager ses convictions en matière d'improvisation libre, de jeu collectif et d'interprétation (classe d'improvisation au Conservatoire de Toulouse). En tant que pianiste, il anime différentes petites formations : le "Trio Bado" avec Olivier Sens et François Merville (cd *Yolk*, 2001), les Trois claviers avec Andy Emler (piano et Fender) et Emmanuel Bex (orgue Hammond), et, plus récemment, le quartet H3B, qu'on a découvert en 2009 à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau lors de la création de "BadOxymore" avec l'Orchestre National de Montpellier. Sa curiosité et son ouverture d'esprit l'amènent naturellement à travailler avec la danse contemporaine (Loïc Touzé), l'électronique (Olivier Sens et "Usine") ou des auteurs-interprètes comme Eric Lareine ("Duo Réflex"). Depuis 2008, Denis Badault est "compagnon" de la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau pour 4 saisons. Il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Le concert reste bien évidemment la vocation première du quartet. La formule acoustique et sans batterie lui permet d'être convaincant et émouvant quelle que soit la taille de la salle. C'est en live que les musiciens s'expriment le mieux. Néanmoins, une certaine lucidité, concernant les enjeux fondamentaux pour ce type de musique, les a amenés à développer des propositions en matière de pédagogie, de sensibilisation et de rencontre avec le public.

• ACTIONS PEDAGOGIQUES

Stage d'initiation : "Improvisation et interprétation"

Denis Badault accompagne un groupe d'instrumentistes dans la découverte de l'improvisation à travers des approches particulières : l'intention et le geste musical, les sensations et l'implication dans l'interprétation (voir p.12).

Impossible de commencer à improviser librement sans relation de confiance. C'est pourquoi 2 jours minimum sont requis pour ce stage.

Un stage similaire peut être proposé avec H3B. Chaque musicien du quartet anime une demi-journée : 4 points de vue différents et complémentaires.

Master-class instrument

Ici, il s'agit moins de parler d'improvisation que de la relation très particulière qu'entretient chaque musicien avec son instrument. Nous développerons également la relation intention – geste et ce qui est en jeu corporellement pour mieux jouer. La master-class dure environ 3 heures.

Propositions : les cordes avec Régis Huby

trompette et cuivres avec Tom Arthurs

contrebasse et rythmique avec Sébastien Boisseau

piano, chant, direction avec Denis Badault

• ACTIONS CULTURELLES

Concerts hors-les-murs et "débat-concerts"

A l'occasion de véritables concerts in-situ (théâtre ou auditorium d'école de musique) ou hors-les-murs (lycées, librairies, médiathèques, écoles de musique), une forme originale de "**débat-concert**" où l'échange est le moteur de la rencontre.

Thèmes proposés :

En solo : "*Contre le formatage des goûts*"

En duo avec Régis Huby : "*La mélodie dans l'improvisation*"

Avec H3B : "*L'interaction dans l'improvisation : des clés pour l'écoute*"

• REPETITIONS PUBLIQUES

Chaque fois que c'est possible, nous invitons le public à venir assister à une répétition du quartet. Qu'ils soient musiciens ou non, on a pu constater une grande curiosité concernant la manière dont on travaille : quelles décisions pour l'interprétation, comment travaille t'on l'improvisation ? Et bien d'autres questions auxquelles nous tentons de répondre dans l'échange qui suit la séance de travail.

Denis Badault, compositeur & chef de chantiers

Le travail de Denis Badault mêle écriture et improvisation. Ce qui l'amène régulièrement à élargir la notion de commande dans le cadre de résidence pour rencontrer les interprètes en amont, afin, d'une part, de mieux écrire pour eux, et, d'autre part, de bien préparer les séquences improvisées.

Dans ces grands chantiers, tout et tous se mêlent et se mélangent : création, diffusion, formation, jazzoupas, professionnels, amateurs, néo-classiques contemporains, technoraprockoccitanniques. Une conviction : nous pouvons tous faire de la musique ensemble. Il suffit d'en avoir envie et de proposer un projet en cohérence avec les "forces" en présence. Son implication auprès des amateurs, aussi forte qu'avec les professionnels, est une des clés de la réussite de ces projets.

Denis Badault a composé plus d'une centaine d'œuvres. Voici quelques exemples des cadres dans lesquels ces créations peuvent se réaliser.

Commandes pour orchestre amateur :

- "*Six cents sens et sans souci*" : pour 600 musiciens, Orchestres de Brive la Gaillarde, commande d'État, 1998
- Résidence d'un an en Seine et Marne pour les 30 ans de l'École de Musique de Collégien. Commande de 4 pièces pour l'orchestre des jeunes, l'orchestre des ados, les cordes et le chœur, et le big band élargi. Création en 2006

Commandes pour orchestre amateur et solistes professionnels :

- Résidence à l'ENM d'Orléans : création des "Dix vagues éphémères", pour une réunion d'ensembles musicaux de l'ENM et un octet de jeunes improvisateurs de la Région Centre, dont Sébastien Boisseau. Direction : Bruno Régnier. Créée à Orléans Jazz 98, commande de la Ville.
- "*Sur les bords du Tarn*" : Création de fin de Résidence à l'Athnor, Scène nationale d'Albi, avec des élèves et des professeurs de l'École de Musique du Tarn et les solistes : Guillaume Orti, Jean-Louis Pommier, Olivier Sens, François Merville, et la Friture Moderne de Marc Démereau. 60 musiciens sur scène et des improvisations de la danseuse Nathalie Foulquier. Partenariat entre l'ENMDT, l'ADDA, l'Athnor et la DMDTS (commande d'Etat).

Commandes pour orchestre et solistes professionnels :

- "*Trip-hop sceptique*" : création pour le festival "Présences" de Radio-France, 2000, avec la Maîtrise de Radio-France et les solistes : Médéric Collignon, Christophe Monniot, Jean-Louis Pommier, Claude Tchamitchian, Eric Echampard, Andy Emler et Denis Badault (pianos et compositions)
- "*Hier à cette là...*" : création de fin de Résidence avec les Percussions Claviers de Lyon, mai 2006. Ceci est le fruit d'une longue collaboration entre les PCL et Denis Badault : déjà 10 ans de complicité !
- "*BadOxymore*" : dans le cadre du "compagnonnage" pour quatre saisons avec la Scène Nationale de Sète, création pour l'Orchestre National de Montpellier, dirigé par Jérôme Pillement, et quatre solistes improvisateurs, le quartet H3B. Créé au Théâtre Molière de Sète en mars 2009.

Improvisation et interprétation

• Introduction

La question n'est pas : jazz ou musique contemporaine ? Improvisation ou écriture ? Offenbach ou Messiaen ? La question est : pourquoi jouer ça, et comment ?

Le "pourquoi", ce sont les décisions que le musicien prend en amont et qui vont donner du sens à son discours. Le "comment", c'est l'interprétation, qui dépend du pourquoi mais aussi du contexte : l'humeur du jour, les musiciens avec lesquels on joue, la salle, le public et tout ce que je ne sais pas nommer mais qui est en jeu dès qu'il s'agit d'échange. Tentons de décrypter ensemble quelques processus, pour mieux "s'entendre". Venez avec vos questions. J'y répondrai avec mes doutes ! Si vous n'avez pas de questions, en voici une liste non exhaustive, à piocher dans le chapeau : comment exprimer les émotions qui sont en nous ? qu'est-ce qui permet de décider dans l'instant ?

quel est l'intérêt de la surprise ? qu'entendez-vous par matériau, construction, forme ? qu'est-ce que "l'interaction" entre les musiciens qui jouent ? comment conjuguer plaisir et sens critique ?

quelle actualité pour le jazz et les musiques improvisées ? le "swing" est-il soluble dans l'impro libre ?

n'y a-t-il de liberté que dans l'improvisation ? pourquoi toutes ces questions ?

• Thème

La pratique de l'improvisation peut procéder du divertissement. Telle n'est pas notre démarche. C'est une pratique musicale sérieuse, qui demande beaucoup de travail, de réflexion et d'expérimentation pour parvenir à un résultat artistique ambitieux.

Oui, l'improvisation se travaille, individuellement et collectivement. Quand je travaille, c'est ma conscience qui dirige. Quand je joue, c'est une partie de moi-même qui s'exprime, des tripes à la cervelle, en passant par le cœur et l'inconscient (rien que ça) !!! L'un des intérêts majeurs du travail sera donc de rendre conscient les acquis, les difficultés, les chemins à suivre. Les buts sont connus : faire des progrès et s'enrichir pour s'exprimer encore plus librement. Dave Holland : "Quand je joue, c'est mon inconscient qui s'exprime. Mon conscient écoute les autres musiciens !" La démarche du musicien doit être la même quelque soit le matériau de départ (sonate de Beethoven, standard de jazz, composition personnelle ou improvisation) : pourquoi je joue cela, et comment je décide de le jouer ?

Cette démarche vise un discours musical individuel ET collectif, fort et cohérent, alliant originalité, enthousiasme, intérêt et émotions variées, pour une musique libre, ludique et pourtant précise.

L'improvisation libre s'affranchit de la notion de répertoire et de style. On peut donc immédiatement jouer ensemble quel que soit le parcours de chacun. L'ouverture à tous et la liberté proposée sont essentielles mais ne saurait suffire. Dans l'expression "se faire plaisir en jouant de la musique ensemble", il y a d'abord "se faire plaisir". Mais il y a aussi "jouer de la musique", ce qui implique de s'entendre sur les règles du jeu. C'est un jeu riche et complexe dont les règles sont longues à maîtriser. Et puis il y a "ensemble", c'est-à-dire avec les autres, mais sans s'oublier soi-même ! Quel programme !!

• Interlude paradoxal

Dans sa pratique musicale, je crois que chacun cherche à réconcilier :

le corps et l'esprit
concentration et décontraction
plaisir et sens critique
"je" et les autres
enthousiasme et maturité

écrit et improvisé
précision et liberté
analyse et intuition
tout ce qu'on sait, et,
tout ce qu'on ne sait pas !

En fait, rien de paradoxal là-dedans. Que de la complémentarité !

• Développement

Certains obstacles viennent cependant se dresser sur ce beau chemin. Une des principales difficultés consiste à traduire musicalement les émotions qui sont en nous. Une des réponses (mais ça n'est pas la seule) se situe au niveau du geste : arriver à jouer naturellement les sons qu'on entend en soi.

Nous travaillerons donc pendant le stage **la relation entre l'écoute intérieure (l'intention) et le geste musical (l'interprétation)**. Mais si l'on accepte l'idée qu'il s'agit d'une conversation, il nous faudra également développer nos capacités à entendre l'autre et à réagir dans l'instant.

Pour réagir dans l'instant, il faut bien comprendre que, pour que ça sorte, il faut d'abord que ça rentre ! Nous travaillerons donc sur le remplissage de la besace. **Enrichir son vocabulaire** : on est plus libre pour s'exprimer si l'on dispose de mille mots au lieu de cent.

Parmi les paramètres innombrables du vocabulaire musical, nous fixons quelques priorités : la matière sonore (plaisir du son individuel, place dans le son collectif), le rythme (pulsé, non pulsé, mesuré, non mesuré, unité élémentaire, motif, phrasé, contrepoint, cycle, ...)

Au-delà du vocabulaire, remplir la besace, c'est aussi **acquérir des sensations**. Et seule la pratique régulière permet cela. Jouer, jouer, et jouer encore, pour gagner en expérience. Ainsi on pourra mieux diriger ses choix.

Ce n'est pas une suite harmonique ou le "chercher à bien faire" qui doivent m'imposer ce que je veux jouer. C'est moi qui choisis, en fonction de ma personnalité, de mon parcours et de l'humeur du jour ! Par le travail en amont, je tente de **réduire la part du hasard** dans mes propositions. Ce désir de contrôle n'empêche pas l'acceptation du lâcher-prise. Nous ne sommes pas des machines et c'est tant mieux !!!

Maîtriser le discours, c'est aussi avoir conscience de la forme qui est en train de se créer. C'est sans doute l'un des points les plus difficiles à maîtriser dans l'improvisation libre : nulle forme établie au départ, tout se crée dans l'instant. Et méfions nous, car, la succession de "belles phrases" ne fait pas le discours !

Nous travaillerons principalement sur la réalisation de séquences improvisées (plus ou moins longues, utilisant des consignes de départ plus ou moins précises), en accordant une place prépondérante à **l'interprétation** (intention, conviction, concentration, décontraction) et à **la construction du discours** individuel et collectif.

• Conclusion

Tout ce beau discours est vain si l'on ne se préoccupe pas de deux aspects essentiels : la relation au corps et la technique instrumentale. Trop préoccupé par l'acquisition d'un savoir, l'apprenti musicien néglige souvent son corps. C'est le danger de la prédominance de l'intellect sur le physique dans notre héritage culturel...

Chacun doit pouvoir s'exprimer librement, d'où qu'il vienne et quel que soit son niveau. Il faut encourager cela. Mais, il serait dommage d'avoir tant de si belles choses à dire et de ne pouvoir le faire, faute de doigts, de lèvres ou autres scolioses.

Il faut donc sentir et comprendre comment fonctionnent, entre autre, nos muscles et notre respiration (inspiration ET expiration), et pourquoi c'est si important dans notre relation à l'instrument et à la musique.

Ce n'est qu'ainsi qu'on approche l'un des bonheurs de l'interprétation : **être totalement investi en étant véritablement décontracté !**

Denis Badault

Extraits de Presse

"Si son parcours emprunte effectivement à l'occasion les grandes avenues un brin solennelles du "jazz à la française" (il fut, entre autre, un remarquable directeur musical de l'Orchestre National de Jazz de 1991 à 1994), c'est sans conteste ailleurs, dans les marges de sa carrière, les terrains vagues et autres chemins de traverse un peu clandestins qui jalonnent son parcours (20 ans de carrière déjà !) qu'il faut chercher la singularité de ce musicien secret et particulièrement talentueux. Compositeur raffiné, certes ; arrangeur savant, chef d'orchestre rigoureux et meneur d'hommes charismatique ~ évidemment : Badault est tout ça, et l'extraordinaire petit laboratoire festif que constituèrent au début des années 80 les diverses moutures de la Bande à Badault, reste incontestablement l'un des viviers les plus féconds du jazz français de ces 20 dernières années.

Mais c'est oublier un peu vite le pianiste, lyrique, volubile, sophistiqué, romantique à sa façon, toujours prompt à bouleverser les cadres compositionnels, pour laisser libre cours à son inspiration, mêlant avec un grand sens de l'alchimie sonore, son art de la forme élaboré, son goût pour la mélodie et son désir d'improvisation totale."

Stéphane

OLLIVIER / Jazzman

"Denis BADAULT, pianiste, compositeur, chef d'orchestre, est un musicien comme il en faudrait plus : cultivé, inventif, et totalement dépourvu d'esprit de sérieux. Vous serez épaté par cet heureux gaillard à la vitalité réchauffante."

Michel

CONTAT / Télérama

"Sous les doigts de BADAULT, le piano prend enfin une profondeur chantante, ou grondante, ou explosive, ou tout cela à la fois, dans une sorte de tutti qui vous désopile le foie et la cervelle."

Jacques RÉDA/ Jazz Magazine

"Chez BADAULT, ce sont l'exubérance et l'hédonisme qui prévalent, dans une musique très directe qui ne sacrifie nullement la précision ni l'invention."

Xavier PREVOST/ Radio

France

"Faire rire le piano de toutes ses dents sans jamais perdre le contrôle de l'exigence : c'est ce que Denis BADAULT a voulu conjuguer, avec la fraîcheur virtuose du pianiste et la sagesse ébouriffée du chef d'orchestre."

Franck BERGEROT/ Le Monde de la

Musique

"Denis Badault reste l'un des rares directeurs musicaux de l'Orchestre National de Jazz à s'être amusé à le faire musicalement éclater. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous l'avons invité pour la deuxième saint gaudingue en 1993. Autre particularité du Monsieur : il a le talent d'accueillir au sein de ses formations des jeunes musiciens que l'on retrouve quelques années après à l'avant-scène de tous les lieux inventifs du jazz."

Philippe SAULNIER,

Festival de St Gaudens

"Denis Badault séduit par la diversité de son propos et la rigueur d'une écriture toujours prête à accueillir les propositions des musiciens qui l'interprètent. En petite formation, ses compositions sont surtout des pistes offertes à l'invention, au jeu collectif et improvisé. En amateurs de formes inusitées, Badault, Sens et Merville ajoutent à leurs instruments respectifs quantité d'objets musicaux et percussifs. Cela donne une musique libre et gaie, d'une belle assurance, comme un instantané savoureux, servi par une prise de son impeccable."

Sylvain SICLIER,

le Monde

Discographie sélective

- "Trio Bado", avec **François MERVILLE** et **Olivier SENS**, live au Duc des Lombards, Yolk 2001
- "Ekwata", en duo avec **Simon SPANG-HANSEN**, Label Bleu 1995
- "Bouquet final", **Orchestre National de Jazz**, live au Dunois, Label Bleu 1994
- "Monk/Mingus/Ellington", **Orchestre National de Jazz**, Label Bleu 1993
- "À plus tard", **Orchestre National de Jazz**, Label Bleu 1992
- "En vacances au soleil", **la Bande à BADAULT**, live au Dunois, Label Bleu 1988
- "ONJ 86", direction **François JEANNEAU**, Label Bleu 1987

Contacts

- Scènes, résidences, et autres projets

wanbliprod

Simon Barreau

simon@wanbliprod.com

06 32 37 21 21

- Recréations

Dans le cadre du "compagnonnage" avec la Scène Nationale de Sète ont été créés :

- "BadOxymore" pour orchestre symphonique et quatre solistes improvisateurs (H3B)
- "Poésie verticale" pour chœur mixte, ensemble de 12 saxophones et piano "commentateur".
- "A la Wayne again" pour ensemble de 12 saxophones



Crédits photos

dernière : Laurence Zanot

arthurs par bob meyrick / huby par hélène colomb / boisseau par christophe alary / badault par georges souche